

Culture

11

Photographie. Après les Goudes, l'Estaque ou la Rose, Matthieu Parent poursuit son projet « Le retour de l'ambrotype » avec les habitants de la Cité radieuse. A voir jusqu'au 9 avril.

Le passé d'aujourd'hui

« La principale trame de mon travail photographique consiste en la réalisation de portraits de quartiers. Je pars à la rencontre des habitants et propose aux commerçants, aux gens de passage et aux personnalités du coin de poser devant mon objectif » : le jeune Matthieu Parent, qui présente jusqu'au 9 avril dans un hall de la Cité radieuse des portraits d'habitants réalisés suivant un procédé datant du XIX^e siècle, l'ambrotype, poursuit ici un projet commencé en 2006 de façon itinérante.

« L'élixir qui révèle l'image »

La technique de l'ambrotype nécessite la maîtrise de la chimie, de la mécanique et de l'optique. « Avant la prise de vue, je sensibilise une plaque de plexiglas grâce à toute une suite d'opérations et de réactions chimiques. Après un long temps de pose, j'obtiens une image en noir et blanc aux reflets argentés. » Avec l'utilisation du collodion humide, la qualité de l'image est exceptionnelle, inégalable dans la précision des détails, et produit une profondeur aujourd'hui malmenée par le numérique. Ce procédé artisanal a conduit l'artiste à installer son laboratoire dans une camionnette, un labo-photo vagabond « qui permet au sujet de suivre tout le cheminement de la fabrication de sa propre image ». En effet, c'est au volant de son « officine » et affublé d'une blouse blanche de laboratoire qu'il a déjà parcouru les Goudes et l'Estaque, en passant par la Rose. S'il accentue de ce fait une notion de partage, l'axe majeur de son élan créatif, il conserve tout de même son atelier, une ancienne poissonnerie du boulevard Bompard dont il a gardé l'enseigne, qui provoque la curiosité des passants.

Avant les Indiens

« Le Corbusier, avec son principe architectural de village vertical qui concentre habitations, commerces, centres sportifs et sociocul-



Son atelier, une ancienne poissonnerie dont il a gardé l'enseigne, est ouvert à la curiosité des passants.

turels, représente une unité qui s'inscrit complètement dans la démarche artistique de mes projets de quartier. »

L'artiste-chimiste trouve dans cette technique ancienne le moyen de concrétiser un désir de rencontre. « Le fait de photographier avec une vieille chambre en bois et de faire poser les gens plusieurs secondes favorise les

échanges et la complicité entre l'artiste et son sujet. »

Son incroyable reportage effectué au port autonome de Marseille sera également présenté à partir du 21 avril à l'espace AG2R, alors qu'il débutera une résidence aux États-Unis.

Dans les alentours de New York et à la découverte des réserves indiennes du continent,

Matthieu Parent promet une fois de plus d'immortaliser le présent avec la facture saisissante d'un savoir-faire bicentenaire.

LAURE QUENIN

▲ « Le retour de l'ambrotype » photographies par Matthieu Parent, jusqu'au 9/4 à la Cité radieuse le Corbusier, 280, bd

Michelet Marseille 8. Vernissage ce soir à 18h30. Infos 06.63.61.28.73 et matthieuparent.fr

▲ Matthieu Parent du 21 avril au 4 juin à l'espace AG2R La Mondiale / La Mutuelle du midi, 16, la Canebière Marseille 1^{re}. Vernissage le 21 à 18h30. Infos 04.91.00.76.44 et matthieuparent.fr

